

Bulletin de spiritualité monastique
II. Avant le VIII^e siècle

Saint Benoît

18/3-50 Soeur Loyse MORARD, osb, *Accueillir, s'engager, s'ouvrir à l'autre* « *Tous les hôtes seront reçus comme le Christ* », « *Reçois-moi, Seigneur, selon ta parole et je vivrai* », (Regard sur la Règle de saint Benoît 9), Le Coudray- Macouard, Saint-Léger éditions, 2018, 114 p.

« Tout groupe humain, pour vivre, doit s'ouvrir aux autres et se renouveler. Saint Benoît veut que sa communauté soit clairement orientée vers son objectif propre, "chercher Dieu", mais aussi largement ouverte vers ceux du dehors. Elle accueillera comme le Christ toute personne, connue ou inconnue, sans distinction d'origine ni de rang social, la recevra avec égard, en respectant sa liberté et son individualité propre, sans chercher à la retenir », lit-on dans l'introduction à ce volume » (p. 13).

Dans son neuvième volume de commentaire de la Règle, Sœur Loyse traite 1. De l'accueil des hôtes (RB 53) : « Qui ouvre son cœur à Dieu en la personne d'un frère humain, quel qu'il soit, se retrouve lui-même embrassé par la miséricorde de Dieu » (p. 108). 2. De l'accueil des nouveaux frères (RB 58) : « Dieu cherche le postulant bien plus que ce dernier ne le cherche » (p. 50). 3. Des enfants que les parents offrent à Dieu (RB 59) : « Chacun sait que l'offrande totale, gratuite et définitive, n'est authentique et même possible qu'à l'intérieur d'un acte d'amour. Le don de soi est le propre même de l'amour. Il définit la vie monastique » (p. 69). 4. De l'accueil des moines étrangers (RB 61) : « La rencontre d'un frère peut annoncer une rencontre de Dieu » (p. 77). 5. De l'accueil des prêtres (RB 60) et des prêtres pour la communauté (RB 62) : « Seule l'humilité de l'amour passe la mort et ressuscite avec le Christ » (p. 95). Une conclusion clôt le volume : « Aux yeux de saint Benoît, tout accueil se ramène au discernement fondamental qui donne de reconnaître en chaque personne un envoyé de Dieu » (p. 107). On peut dire que l'A. décortique chacun de ces chapitres pour en tirer la sève ; elle affirme d'ailleurs de saint Benoît : « Avant tout il est humble... Au cœur de ces rencontres humaines, saint Benoît sait qu'une telle humilité ne peut surgir que de la prière, d'une relation entretenue avec Dieu lui-même » (p. 21).

À notre époque d'échanges culturels intenses et de mutations sociales, quand se déplacent des populations entières et que l'Europe est appelée à intégrer la foule des migrants, les conseils de la Règle revêtent, pour qui veut bien les comprendre, une brûlante actualité. « L'Esprit de Dieu se trouve présent en tout » (p. 15).

« La communauté bénédictine se situe aux antipodes de la secte, milieu clos, qui attire à lui par la ruse. L'appât d'un prétendu privilège enferme pour exclure. Une existence libérée de soi, au contraire, ouvre à la communion avec tous. La secte étouffe et mène à la mort ; saint Benoît veut conduire ses disciples à la Vie véritable. À son école, le chrétien d'aujourd'hui, loin de tout repli identitaire, reste invité à se convertir en accueillant les différences et en témoignant d'un Dieu proche qui aime tous les hommes » (p. 13).

Jacques Pineault, ocsa, Scourmont